L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie. No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.........$12 } payable d'avance
TRI-HEBDOMADAIRE...........$10 }

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 12 JUIN 1841.

POUR GOUVERNEUR:

HENRY JOHNSON.

DU MESSAGE.

Le message du Président Tyler, à l'ouverture de la session extraordinaire, est satisfaisant. On y aurait peut-être désiré des manifestations d'opinion plus expl[i]cites sur certains points; mais il parait que, comme feu général Harrison, de patriotique mémoire, il soutient la doctrine de non intervention du pouvoir exécutif dans les travaux législatifs: ainsi il n'y a pas de doute que ce document, pris dans son ensemble, n'obtienne l'approbation du pays.

Les réflexions qu'il fait à propos du récensement sont pleines de justesse.

"Les vieux Etats peuvent encore comporter une augmentation de plusieurs millions et le plus populeux des nouveaux peut être regardé comme à peine peuplé; tandis que nous avons un immense, presque un incommensurable territoire, à défricher. Nous invitons donc le peuple des autres pays à venir s'établir parmi nous comme membres de notre déjà grande et toujours croissante famille, n'imposant d'autre obligation morale aux immigrans en retour des avantages que nous leur offrons que de considérer ce pays comme leur pays et de l'identifier à nous pour le maintien de nos libertés."

Il parait que l'ancienne administration a légué un déficit assez considérable.

Les sommes à payer cette année pour dépenses ordinaires et par suite des allocations de l'ancien Congrès, excéderont les revenus ordinaires, même en supposant ces revenus plus considérables qu'on ne devrait le supposer, en prenant pour base les deux derniers trimestres, de $11,406,132 98. Et comme toutes les allocations votées ne seront pas payables cette année, cette somme de $11,400,000, ne représente qu'une partie du déficit laissé par l'ancienne administration.

Le président recommande l'établissement d'un "agent financier, capable de rendre plus facile la collection et le débours du revenu public, d'en assurer la garde et d'amener une véritable économie dans les opérations si multipliées et si délicates du département de la Trésorerie;" parce que "d'un agent de cette espèce dépend en grande partie l'établissement d'une circulation d'une valeur uniforme, laquelle est d'une si grande importance pour tous les intérêts essentiels de la société." Mais de quelle nature sera cet agent-financier? C'est-ce que le Président ne dit pas, c'est même ce qu'il n'indique pas: voulant sans doute laisser aux Représentans immédiats du peuple l'initiative d'une mesure financière de cette importance.

Ce qui nous paraît hors de doute, cependant, c'est que le Président ne repoussera pas de son véto la création d'une Banque Nationale, si le Congrès juge convenable d'en créer une.

Comme se rattachant intimément à la situation financière du pays, il aborde aussi le sujet du tarif et recommande de ne pas s'écarter du *Clay's Bill* ou bill de transaction. On ne saurait trop approuver cette recommandation; car il est plus que probable que le revenu provenant des douanes, d'après les dispositions du tarif de Clay, sera plus que suffisant pour faire face aux dépenses du gouvernement fédéral sous une administration économe; et que comme ce tarif est un *compromis* ou transaction entre les prétentions opposées des populations du Nord et du Sud, il importe de ne pas rejeter ce sujet de discorde dans l'arène des passions politiques.

Il recommande encore le projet de distribution du produit des terres publiques, afin d'aider les divers Etats à acquiter leurs dettes respectives et maintenir par ce moyen le crédit de l'Union.

En parlant de la guerre des Florides, le Président dit qu'"on a institué une enquête qui promet de mettre au jour des abus criants relativement aux traités qui ont été négociés avec les indiens et aux dépenses occasionnées pour leur transport et leur subsistance." Le rapport du secrétaire de la guerre mentionne aussi, à ce qu'il parait, d'autres irrégularités qui exigeront, pour être couvertes, une allocation de $400,000.

Il suggère avec raison au Congrès la nécessité de s'occuper de la défense au moins des points les plus vulnérables de notre territoire et recommande, sauf les modifications introduites par les nouvelles découvertes dans l'art de la guerre et la navigation, le plan de conduite tracé par le Président Monroe à la fin de la dernière guerre avec l'Angleterre.

Le déficit du département des postes est de cinq cent mille piastres environ, que le Congrès aura sans doute à payer. Mais le Président espère que les économies que fera la nouvelle administration sur les contrats des entrepreneurs des transports de la malle, suffiront à l'avenir pour égaliser les recettes et les dépenses.

Relativement à la nomination des fonctionnaires, il proteste de son vif désir de ne choisir que les plus dignes, et il sollicite du Sénat l'attention la plus grande et l'examen le plus scrupuleux pour contrôler efficacement ses nominations.

C'est assez dire que le nouveau Président ne veut pas gouverner dans l'intérêt d'un parti, mais dans l'intérêt public.

Espèces apportées par le *Doric*, de Tampico:

J. Robert & Co,	124 doublons et	$ 12,330
Schmidt & Co.		10,135
D. Goldsmith,		2,373
F. Varde,		4,000
B. Fernandez,		1,436
J. B. Dolhonde,		1,107
F. Tio,		2,916
J. W. Zacharie & Co.		610
B. C. Sanchez,		793
J. Philips		301
J. M. Caballero,		390
		$36,160

Par la *Créole*, de Matamoros:

M. Lopez,	$18,000
L. Dansac,	6,900
Capdevielle & Cucullu,	6,700
R. A. Lefebvre & Co.	5,810
R. D. Blossman,	6,000
Schmidt & Co.	4,500
M. Gamble,	4,000
F. Fing.	1,300
	$49,800

CONGRES.

Une partie de la séance du 2 courant a été consacrée à l'élection des présidents dans les comités permanens. Voici quel en a été le résultat:

Relations étrangères: M. Rives.
Finances: M. Clay.
Commerce: M. Huntington.
Manufactures: M. Evans.
Agriculture. M. Linn.
Affaires militaires: M. Preston.
Milice: M. Phelps.
Affaires maritimes: M. Mangum.
Terres publiques: M. Smith de l'Indiana.
Reclamations spéciales sur les terres: M. Bayard.
Affaires indiennes: M. Morehead.
Reclamations: M. Graham.
Réclamations révolutionnaires: M. Dixon.
Postes et routes de poste: M. Henderson.
Routes et canaux: M. Porter.
Pensions: M. Bates.
District de Colombie: M. Merrick.
Patentes: M. Prentiss.
Dépenses contingentes du sénat: M. White.
Bills enrégistrés: M. McRoberts.
Batimens publics: M. Barrow.

Les présidents des autres comités seront désignés par le Président du Sénat.

Sur motion de M. Clay, la partie du Message qui a trait à la création d'une banque nationale, a été renvoyée à un comité spécial composé de neuf membres.

La Chambre a nommé le comité suivant pour s'entendre avec celui de la Chambre au sujet des honneurs que le Congrès doit rendre à la mémoire du général Harrison:

MM. J. Q. Adams du Massachusetts, Wm. P. Fessender, du Maine; Atherton du New Hampshire; Tillinghast de Rhode Island, T. W. Williams du Connecticut; Horace Everett du Vermont, Greig de New-York; Aycrigg de New-Jersey; Sergeant de la Pennsylvanie, Rodney de la Delaware; W. C. Johnson du Maryland, Tallaferro de la Virginie, L. Williams de la Caroline du Nord; John Campbell de la Caroline du Sud; W. C. Dawson de la Georgie, Pope du Kentucky; A. W. Brown du Tennessee, S. Mason de l'Ohio, E. D. White de la Louisiane, Wallace de l'Indiana, Miller du Missouri, Cross de l'Arkansas, J. M. Howard du Michigan.

M. Cooper de la Pennsylvanie ayant annoncé la mort de son collègue M. Ogle, la Chambre s'est immédiatement ajournée, pour témoigner de son respect envers le défunt.

Le correspondant du "Patriot" de Charleston pense que M. Sergeant sera président du comité des voies et moyens de la Chambre, et M. F. O. J. Smith, secrétaire du Sénat.

Mexique.—Les journaux whigs modérés, s'accordent tous à donner de grands éloges au message; les organes loco-focos sont assez divisés sur ce document; quelques uns en sont fort mécontens, d'autres en paraissent forts satisfaits. Tant mieux pour ces derniers!

Le nom du capitaine Reibaud, ayant été prononcé par la *Louisiana Advertiser* et le *Crescent City* à propos de l'acte de piraterie commis à bord du Charles, MM. Armand Pitot, Charles Boudousquié, Ch. E. Forstall, F. Grima, E. Montégut, G. Lafon, Amédée Ducatel et John L. Lewis, ont protesté dans le Courrier contre une accusation fausse et d'autant plus coupable qu'elle porte sur un homme absent. M. Reibaud est en ce moment à Merida, capitale de la Nouvelle République de Yucatan, où il est chargé des fonctions de directeur général au ministère de la marine.

New-York.—Le messager chargé du Message est parti de Washington mardi à midi moins trois minutes et est arrivé à New-York, le même jour à neuf heures et demi du soir. La distance est de plus de deux cent vingt-cinq milles.

☞ Le *Britannia*, qu'un accident avait retenu quelques jours à St. John (New Brunswick) est reparti promptement pour Halifax et s'est mis immédiatement en route pour Liverpool.

Glaces.—Le navire *Orpheus*, arrivé récemment à New-York, rapporte que par 47d. 30' de latitude et 49 de longitude il a rencontré une énorme quantité de glaces; ces glaces s'étendaient jusqu'à de grandes distances et s'élevaient à près de cent pieds de hauteur. La *Pauline* de Brême a également rencontré, le 19 mai, par 42o. 2' de latitude, et 48o. 15' de longitude, des iles de glace dont la hauteur allait à cent soixante pieds et dont l'étendue était de deux milles.

Oregon.—Le navire *Lausanne* de New-York doit partir le 1er. juillet, pour un second voyage à la rivière Columbia.

New-York.—On a eu l'idée d'imprimer, sur des foulards, la carte des Etats-Unis, que pensez-vous de l'idée?

VARIÉTÉS.

REVUE DE PARIS.

Vous avez entendu parler d'une ancienne et élégante solennité appelée, je crois, la promenade de Longchamps, et qui avait lieu autrefois pendant la semaine sainte. C'était une capucinade qui avait dégénéré en divertissement profane. Aux jours indiqués, les splendeurs parisiennes, les vices dorés, les ridicules somptueux, toutes les vanités de ce monde se donnaient rendez-vous aux Champs-Elysées pour défiler devant une foule de curieux. Cette fameuse promenade a subi le sort de toutes les choses humaines, de toutes les fragiles créations de la mode: elle est tombée en désuétude, et ce n'est plus guère aujourd'hui qu'un souvenir.

Depuis une dizaine d'années Longchamps est aboli. Pour peu que l'on soit versé dans les pratiques de la vie élégante, on sait cela; et pourtant une vieille superstition ramène toujours sur ce champ de bataille abandonné, quelques amateurs arriérés, quelques curieux retardataires. Deux ou trois voitures à quatre chevaux traînent sur le milieu de la chaussée d'importans millionnaires qui viennent de l'autre monde étaler à Paris le spectacle réjouissant de leur magnificence, et les étourdissantes prétentions de leur excentricité. De chaque côté grimpe et descend une double file de fiacres, de vinaigrettes et de voitures-affiches—Pour spectateurs, quelques badauds, quelques antiquaires et des tailleurs de province venant chercher les arrêts de la mode et prendre au sérieux la mystification de deux ou trois costumes excentriques.—Voilà Longchamps.—Le plus grand luxe de cette fête est dans le déploiement vraiment extraordinaire de la force publique envoyée là pour maintenir l'ordre et la regularité. On y comptait l'autre jour environ douze gardes municipaux à cheval pour une voiture, et vingt quatre gardes municipaux à pied pour un promeneur. Aussi n'a-t-on pas eu à déplorer la moindre violation de consigne.

Longchamps n'est donc plus aujourd'hui qu'un obstacle aux brillantes promenades des Champs-Elysées; ce sont trois jours de relâche pour les gens qui se piquent de *fashion*.—La mode, à cette époque, fait comme les théâtre royaux.

Les spéculations littéraires vont toujours leur train, et de temps en temps un philantrope à idées neuves se réveille en songeant que la France éprouve le besoin d'une nouvelle publication périodique. C'est ainsi qu'aux plus beaux jours du carême dernier nous avons vu paraître le prospectus fort ingénieux d'un journal destiné à produire une assez grande sensation. son titre: *La Gazette des Eglises*, indiquait suffisamment sa mission. C'était un journal à la fois pieux et élégant qui devait être vendu à la porte et dans l'intérieur de tous les temples chrétiens pendant l'intervalle des offices divins, à l'instar de ces petites feuilles que l'on débite au théâtre. Tout entière à sa dévote spécialité, ladite gazette s'occupait exclusivement de tout ce qui touche au culte et au clergé; donnait le programme des offices divins; publiait la chronique des paroisses, la revue des mariages et des enterremens, la description des fêtes consacrées à la bienfaisance. Des histoires morales, de chastes anecdotes, la critique des œuvres impies et scandaleuses de l'époque composaient le feuilleton quotidien: sujets vastes et féconds auxquels on se proposait de joindre, comme ornement, les portraits des prédicateurs célèbres, des dames de charité, des quêteuses et des fabriciens les plus considérables.

Tout était prêt, les rédacteurs, les actionnaires, le gérant, l'imprimeur, le cautionnement, les bureaux; on n'attendait plus que le privilège de vendre la feuille dans les principales églises de Paris, car c'était là l'élément du journal, sa destination, son succès. Déjà trois paroisses, qu'il est inutile de nommer, les trois églises les mieux meublées, les plus coquettes, les plus mélodieuses, avaient accordé l'autorisation requise, mais monseigneur l'archevêque est intervenu, et, usant de son pouvoir discrétionnaire, il a retiré cette permission. Heureusement le premier numéro de la *Gazette des Eglises* n'est qu'ajourné, car on espère vaincre les scrupules du prélat.

Nous avons plus souvent l'hiver de la Saint-Joseph que l'été de la Saint-Martin.—Cette année, comme à l'ordinaire, la mauvaise saison reprenant son élan tout à coup au moment où on la croyait finie, quelques maîtresses de maison qui avaient annoncé la clôture de leurs salons se sont cru obligées de faire comme le temps et de suivre la recrudescence de l'hiver. Mais heureusement ce ne sont là que de rares exceptions.—Et vraiment on ne serait pas si empressé de donner des fêtes, des dîners, si l'on savait quel soulève combien on se fait d'ennemis, combien on excite de colère, d'ingratitude, d'envie, de médisance et de calomnie par une seule soirée, par un malheureux festin. Que de susceptibilités blessées, que de mécomptes et de froissemens dans ces brillantes réunions où tout semble sourire! La maîtresse de la maison est responsable de toutes ces tribulations grandes et petites. Un orage de rancunes, de colères, de haines s'amoncèle sur sa tête, grossi par une foule de griefs ainsi formulés:

—J'étais placée dans un faux jour.
—Je n'ai presque pas dansé.
—J'ai perdu vingt louis à la bouillotte.
—On m'a enlevé M. de L....

Pauvre femme, ... de frais pour bien traiter son monde, et plus les récriminations seront graves. Vous entendrez dire:

—Tout ce luxe, ces brillantes décorations, cet excellent orchestre, ce magnifique souper cachent des prétentions bien insolentes. On veut nous écraser à force de splendeur.

—On a invité les chanteurs italiens, c'est sans doute pour humilier notre modeste talent d'amateur.

Ceux qui donnent à dîner sont exposés à un péril plus immédiat. Les convives ne manqueront pas de faire des bons mots et de lancer des épigrammes contre l'Amphytrion en se servant de son vin pour s'inspirer.

On ne se dissimule peut-être pas ces facheux résultats du luxe, de la splendeur et de la générosité; mais le désir d'avoir un salon l'emporte contre ces inconvéniens. D'ailleurs il est des positions sociales dans lesquelles on ne peut se dispenser de recevoir. Les gens de finance, par exemple, sont placés dans une cruelle alternative. Qu'un banquier ferme son salon, on dira:

—M..... ne reçoit pas cet hiver; est-ce que ses affaires vont mal.

Et voilà son crédit ébranlé par cette perfide insinuation. Si au contraire sa maison est ouverte à une brillante société, vous entendrez dire aux observateurs prudens et jaloux:—M..... donne de bien beaux bals! Prenez-garde! à ce train-là il pourrait bien se ruiner.

Les arts viennent de s'enrichir d'une découverte qui sera très précieuse si elle tient toutes ses promesses. Soumis à l'action d'un procédé chimique, des objets de toute espèce se revêtent d'une couche de bronze qui en reproduit, dit-on, toutes les parties jusqu'aux plus minces détails. Des statues de plâtre se transforment ainsi en statues de bronze dans l'espace de deux jours et sans le secours de la main-d'œuvre. Des fruits, des feuilles, des plumes subissent la même métamorphose.—C'est la nature prise sur le fait, c'est le daguerréotype de la sculpture. Les inventeurs sont MM. Ingé et Soyez, deux de nos plus habiles fondeurs. M. Gannal, l'embaumeur, a fait une expérience de ce procédé appliqué au règne animal. L'épreuve a merveilleusement réussi: une côtelette de mouton est devenue côtelette de bronze. Il en serait de même du corps humain, et, grâce à cette curieuse invention, un grand homme, après sa mort, pourra devenir sa propre statue.

Une autre découverte est celle-ci:—Un jeune savant vient de composer un ingénieux appareil qui préserve le papier de l'action du feu. Toutes les municipalités vont se servir de cet appareil pour protéger les actes de l'état civil. La chambre des notaires de Paris a entendu un rapport sur ce sujet qui l'intéresse au plus haut degré. L'incendie d'une étude entraînerait de graves conséquences en faisant disparaître des titres de propriété et des contrats qui sont souvent l'unique garantie de la fortune et de l'honneur des familles.—Voilà un danger prévenu et détruit. Ne pourrait-on pas maintenant inventer un appareil qui mettrait certains notaires dans l'impossibilité de faire faillite?

Nous sommes décidément dans le siècle des inventions; mais tout le monde ne rend pas une égale justice aux progrès de l'industrie et de la science. Les faiseurs de découvertes et leurs propagateurs sont exposés à l'ingratitude comme tous les bienfaiteurs de l'humanité. Dernièrement, un docteur qui s'occupe du strabisme vit entrer dans son cabinet un monsieur dont le regard était droit et courroucé:

—Je suis M. D...., dit le visiteur en entrant.
—Ah! fort bien! reprit le docteur; comment se porte madame?
—A merveille, et c'est à son sujet que je viens vous voir.
—Vous voulez parler de mes honoraires? Mais ce n'était pas pressé; il ne fallait pas vous déranger pour cela.
—Il s'agit bien de vos honoraires! Un beau chef-d'œuvre que vous avez fait là, vraiment!
—Comment! Est-ce que l'opération n'a pas réussi?
—Parfaitement!
—Un accident serait-il survenu?
Pas le moindre!
—Les yeux de Mme. D.... ne sont-ils pas maintenant d'une rectitude irréprochable?
—Si fait, parbleu! et voilà précisément ce dont j'enrage.
—Je ne vous comprends pas. Il me semble au contraire que je vous ai rendu un service en réparant les torts dont la nature s'était rendue coupable envers votre femme.
—Oui, je vous conseille de vous en vanter!
—Mais certainement, monsieur, je me félicite d'avoir détruit par mon art une imperfection qui nuisait aux agrémens d'une femme charmante. Mme. D.... est aujourd'hui, grâce à moi, une des plus jolies femmes de Paris.
—Et voilà ce que vous appelez un service?
—Pour elle, d'abord, c'est incontestable.
—J'en conviens. Mais pour moi?
—Tout autre à votre place serait flatté et s'estimerait heureux de cette amélioration.
—Mais pas du tout, monsieur! On voit bien que vous êtes célibataire!.... Sachez que ce que vous appelez un défaut, une imperfection, une tache dans la beauté de ma femme, est précisément ce qui faisait mon bonheur!
—Ceci demande une explication.
—Rien de plus simple. Lorsque ma femme louchait, elle me trouvait charmant; en redressant son regard, vous avez changé sa manière de voir. Autrefois elle ne se plaisait qu'auprès de moi; nous passions nos soirées ensemble au coin du feu; elle avait de l'éloignement pour le monde, elle n'acceptait aucune invitation; les soirées, les concerts, les bals... elle que ses attraits; au bruit et à l'éclat... des... belles... et nos intimes causeries. Elle louchait enfin!... Aujourd'hui, ce n'est plus cela. Depuis que ses regards sont réguliers, le monde a pris pour elle un nouvel aspect; le coin du feu a perdu tous ses charmes à ses yeux corrigés; ma société lui semble insuffisante; il lui faut le monde, maintenant, le grand monde avec ses brillantes distractions, et elle m'entraîne chaque soir au spectacle, au concert, au bal où elle danse toute la nuit pour réparer le temps perdu.

Vous parlez de vos honoraires! Mais savez-vous bien, monsieur, que vous m'avez placé sur la pente d'une ruine complète? Ma femme était modeste dans ses goûts, simple dans sa parure, aujourd'hui elle est folle de toilette et de modes nouvelles; rien ne lui coûte pour avoir ce qui se fait de mieux en étoffes, en plumes, en dentelles, en bijoux. Et ce n'est pas tout encore! Mon repos n'est pas moins compromis que ma fortune. Autrefois j'étais tranquille; en la voyant on disait:—"Cette femme est bien; quel dommage qu'elle soit louche!" Et les galans passaient sans s'arrêter. Aujourd'hui, ils s'arrêtent, ils admirent, ils me menacent; car, comme vous le disiez tout à l'heure, je suis aujourd'hui le mari d'une des plus jolies femmes de Paris.

M. D.... n'avait-il pas un peu raison de se plaindre? Les imperfections d'une femme sont quelquefois le principe de ses plus aimables qualités;—ce sont presque toujours les meilleures garanties de la sécurité et du bonheur d'un ménage.

A ce titre, on pourrait ajouter un article au code civil, et dire qu'une femme mariée ne pourra se faire opérer du strabisme sans l'autorisation de son époux.—L'article s'appliquerait également à toute autre opération qui aurait pour effet de détruire un défaut et de produire un embellissement.

PIERRE DURAND.

On lit dans le *Liverpool Standard:*

"Le public se rappelle que feu M. Standish, de Duxbury-Hall, a légué sa précieuse collection de tableaux, ainsi que sa bibliothèque, au Roi des Français. Nous apprenons que le baron Taylor vient d'arriver à Duxbury pour prendre, au nom de S. M. possession de ce legs magnifique, et nous annonçons avec plaisir, à la louange de Louis-Philippe, qu'il a agi, en cette occasion, en prince et d'une manière vraiment noble. Pour respecter la volonté du défunt, le Roi n'a pu refuser d'accepter le legs qui lui a été fait; mais il a fait connaître son intention de remplacer tous les principaux tableaux par d'autres de la même valeur. A cet effet, on a laissé les cadres et on les a remplis de taffetas vert, afin de faire disparaître, en attendant, le mauvais effet qu'ils auraient produit étant vides. C'est dans la salle de dessin, dans la salle à manger, dans la salle de bal et de billard que se trouvaient les tableaux les plus précieux. Parmi ces belles toiles, on remarque un superbe *Ecce homo*, de Murillo, estimé, dit-on, par le dernier propriétaire, 800 liv. sterl. [20,000 fr.] Mme Standish ayant montré, en présence de M. Taylor, quelque hésitation à livrer ce tableau, le baron l'a priée très gracieusement de vouloir bien l'accepter au nom du Roi. S. M. a l'intention d'en agir avec la même libéralité quant à la bibliothèque; il ne prendra aucun des ouvrages français, et il remplacera les autres. Nous savons que M. Standish évaluait ses tableaux à 32,000 liv., et sa bibliothèque à 14,000 liv. Total, 46,000 liv. [1,150,000 fr.]

Les journaux anglais, de toute couleur, se préoccupent vivement de tout ce qui est relatif au prince Albert, heureux époux de la reine Victoria. Il y a quelques jours, ils se pâmaient d'admiration à la description d'une merveilleuse culotte de peau, dont nous avons déjà oublié quelle ville avait, sans vergogne, fait cadeau à S. A. R. Hier, même admiration, même enthousiasme, à propos d'un délicieux habit de chasse de semblable origine, que le prince a tout aussitôt revêtu, et avec lequel il a fait à cheval quelques tours dans le parc. Nous nous attendons à recevoir, demain ou après, la description de la coiffure et de la chaussure qui doivent nécessairement venir, de la même manière, compléter cette civique toilette. Pour nous tenir en haleine, les journaux de Londres nous entretiennent aujourd'hui fort longuement de la magnifique meute de bassets que possède le prince, qui est bien certainement ce qu'on peut voir de plus curieux en ce genre, et qui a été choisie avec un soin extrême dans les différentes parties de la Vieille-Angleterre, connues pour fournir de belles races de chiens. Ces bassets, nous dit-on, bien qu'encore un peu étrangers les uns aux autres, courent très bien ensemble; ils sont aussi curieux par leur petite taille que par la pureté de leur race; le plus gros ne pèse pas 6 livres (poids anglais), et il y en a 4 ou 5 qui pèsent moins de 3 livres 1/2. Ce n'est pas assez de tous ces graves détails sur yeux de nos lionnes confrères de Londres, ils nous apprennent encore que depuis l'arrivée de la cour à Windsor on a augmenté le nombre des gardiens dans le voisinage du parc, afin que la reine et le prince Albert puissent se livrer en toute sécurité à leurs promenades; on force les personnes qui se rendent à Datchet, en traversant le parc, ou à Frogmore, par la grande avenue, de prendre le petit sentier, et il est défendu de traverser le parc dans aucune autre direction.

—La veuve Goudet, se disant veuve de la grande armée, se présenta le 20 décembre dernier chez M. Hugonnot, officier retraité, et lui tint à peu près ce langage:—Vous êtes un vieux brave, vous—Je m'en vante, répondit le brave étonné.—Moi aussi, répliqua la dame.—Eh bien! tant mieux, ajouta le grognard.—Vous avez servi sous l'autre?—Un peu; et vous?—Moi aussi.—Alors, touchez-là, corbleu!—Tope, morbleu!

Après ... connaissance, les deux vétérans de l'empereur... demanda l'officier.—Eh bien, parlons-en.—Figurez-vous que telle que vous me voyez, j'arrive de Sainte-Hélène sur la *Belle-Poule*.—Pas possible!—Ma parole! j'ai obtenu la permission d'aller assister à la translation de notre demi-dieu.—Quel bonheur pour vous!—Je viens de Honfleur, j'ai suivi le corps de Napoléon, j'ai fait partie du cortège, et pendant la cérémonie qui a eu lieu dans la Chapelle des Invalides, le prince de Joinville m'a fait placer auprès du catafalque.—Ah! je vous porte envie, dit le vieux brave en essuyant une larme.—Mais il m'arrive un autre bonheur, je vais recevoir au premier jour 5,000 fr., comme veuve de la grande armée.—Tiens! mais c'est bon ça.—Je crois bien; je prétends vous payer un souper soigné le jour où je palperai mes fonds.—Ça n'est pas de refus.—Nous trinquerons à la mémoire de notre héros.—C'est convenu; vous êtes une bonne et crâne femme.—Votre estime m'est précieuse, mais je dois vous faire un aveu: le voyage m'a coûté cher, je ne palpe qu'après-demain, je vous prie de me prêter 125 fr. pour deux jours. L'officier, confiant comme un vieux soldat, ouvrit son tiroir et les remit 125 fr. à la brave femme.

Celle-ci ne reparut pas. L'officier reconnut qu'il avait été volé; il porta plainte contre la veuve, mais l'autorité ne put jamais la retrouver.

Le tribunal correctionnel a condamné par défaut la veuve Goudet à un an d'emprisonnement.

ERRATA.

Il faut relever dans le Message du Président, publié dans l'Abeille d'hier, les erreurs suivantes:

2e colon	le. lig.	du 4e parag.	
do	14e	do 5e do	au lieu de *pris*, lisez *fait*.
do	7e	do 7e do	au lieu de ces lisez ces
do	6e	do 2e do	au lieu de $80,000, lis $60,000
do	4e	do 2e do	au lieu de *pour une*, lisez: *pour lui une*
do	6e	do 3e do	au lieu de *dignes du Congrès*, lisez: *dignes de l'attention du Congrès*
do	10e	do 3e do	au lieu de *les lois*, lisez: *la loi*.
do	11e	do 4e do	au lieu de *dont*, lisez: *sont*.

AVIS.

Monsieur l'Editeur.

Une scène scandaleuse s'est passée mercredi dernier, dans la matinée, au bureau du juge Laneuville. Foulant aux pieds les lois qui nous régissent, ce juge associé de la Cour de Cité a depuis quelque temps investi son propre huissier des fonctions de Greffier de sa Cour. Deja un avocat avait protesté contre un tel mepris des lois, sans que le juge en ait tenu compte. Mercredi dernier, un citoyen de cette ville se presente au tribunal et informe contre l'illégalité d'une citation signée par un greffier de couleur; soudain, celui-ci se lève et frappe le réclamant.

Informé des faits, le Recorder de la troisième Municipalité a fait arrêter immédiatement l'aggresseur et porter, le même jour, l'affaire devant la Cour Criminelle.

Un acte d'accusation (impeachment) a été formulé pour faire casser le juge Laneuville à la prochaine session de la Législature. 12 juin—1

Le soussigné, capitaine de la goëlette *Créole* venant de Matamoros, croirait manquer à son devoir, en ne manifestant pas publiquement toute sa gratitude au capitaine *Rollins*, du navire à vapeur *Neptune*, pour le service eminent qu'il lui a rendu en l'informant des dangers qu'il courrait à l'égard des pirates qui l'on dit être dans les environs de la Balize, et en prenant sa goëlette à la remorque et sous sa protection jusqu'au port de la Nouvelle-Orléans. Ce service a été non seulement sensible au soussigné, et à tous ceux qui avaient des intérêts à bord de la goëlette Créole, mais aux passagers au nombre de dix-huit, qui se trouvaient à bord. C'est donc en leur nom et au sien que je viens offrir mes remercîmens au capitaine R. llins pour sa noble conduite dans cette circonstance.

A. DELVAILLE,
12 juin—1 Capitaine de la goëlette Créole

DERNIERES DATES

New York	juin 2		Liverpool	mai 4
Boston	juin 1		Londres	mai 3
Philadelphie	juin 3		Havre	mai 2
Washington	juin 3		Paris	mai 1
Baltimore	juin 3		Bordeaux	avril 24
Charleston	juin 4		Madrid	avril 24
Vera-Cruz	mai 7		Cadix	avril 19
Pensacola	mai 7		Havane	mai 19
Mexico	avril 20		Houston	juin 3

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Charles, Carroll, Snow, Boston, J A Merritt
Amazon, Richardson, Liverpool, S & J P Whitney
Viola, Sprague, Bordeaux, W Chase
Mary Phillips, Pratt, New York, P Laidlaw
Brick Emily, Hallewell, Kingston, W Chase
Goel. Litchfield, Mayo, Tobasco, D Marston
Diana, Gartsick, Mobile, capit.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Claiborne, Martin, des Passes.
Bateau de remorque Paul Jones, Kenny, des Passes.
Navire Vicksburg, Spriggs, de New York.
Barque Caledonia, Gavin, de Cadiz par la voie de Madère.
Goel. Doric, Rantiford, de Tampico.
Steamer Moravian, Kerchevai, de St. Louis.
" Edw. Shippen, Russell, de Louisville.
" Eliza, Littleton, de St. Louis.
" Robt. Fulton, Hooper, du Bayou Sarah.
" Caddo, Dunn, de la Rivière Rouge.
" Gov. Morehead, Washington, de Little Rock.
" A. Fuselier, Trouard, de St. Martinville.
" Norma, Anderson, de Vicksburg.
" Corvette, Stephenson, de la rivière Arkansas.

MEMORANDA.

A New York pour ce port, 2 juin, nav. Louisville, Hunt; navire Talbot, Story; navire Orleans, Sears; nav. Louisa, Mulford, tous partant sous peu; nav. Auburn, Durfey, partant le jour après.

Arrivée d'ici à Ragged Island, 13 mai, goel. Port of Spain, Longhurst.

A Philadelphie pour ce port, le 2 juin, navire Chester, Vandyke, partant sous peu; barque Sarah Hand, Merrick, do.

Expédiée à Boston pour ce port, 1er. juin, barque Ranger, Merrill.

☞ AVIS—Le navire MISSISSIPPI, capt. Hillard, de New York, est maintenant en déchargement en face le marché aux Légumes. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises, sur la Levée.
11 juin JAS. E. WOODRUFF, 52, Camp.

☞ Les consignataires du navire Mississippi de New York sont priés de passer au bureau du soussigné et signer les bons d'avarie moyenne, immédiatement.
11 juin JAS. E. WOODRUFF, 52, Camp.

☞ Les consignataires suivants par le navire Mississippi de New-York, sont priés de passer au bureau du soussigné et signer les bons d'avarie moyenne, faute de quoi leurs marchandises seront endommagées:—A ordre I. W. 1 balles B. B. 3 caisses, &c. A. 1 caisse W. 3 caisses N. 1836, 1 caisse L. W. A. 3 caisses et une malle.
11 juin JAS. E. WOODRUFF, 52, Camp.

COMMERCE.

Nouvelle-Orléans, le 11 juin 1841. 6 heures du soir.

COTON.—Arrivé depuis le 8 courant, Louisiane et Mississipi 530 balles, Tennessee et North Alabama 193; Texas 21; le lac (depuis le 1er mars) 1307; en tout 2360 balles; ce qui élève les arrivages depuis le 1er octobre, à 780748 balles, contre 800861, qu'ils étaient l'an dernier à pareille époque. Il a été expédié dans le même espace de temps à Liverpool 4400 balles; au Havre 1230; à Boston 156; à New York 74, en tout 6040 balles, ce qui diminue le stock de 4800 balles et le laisse à 52677 balles contre 1067 7 qu'il était l'an dernier à cette époque.

ETAT DU COTON.

1840, 1 Oct. Stock en mains,		28739
Reçu les 3 derniers jours	2360	
Précédemment,	787,478	789748
		790663
Exporté pendant les 3 derniers jours	6040	
Précédemment,	738647	74586
		52677

Le marché de coton est resté durant ces trois derniers jours dans l'état d'inactivité où nous l'avons laissé dans notre dernière revue; les quelques opérations qui ont eu lieu n'ont été faites que pour compléter des cargaisons, 800 balles ont été achetées à cet effet à des prix qui correspondent à nos cotes, qui peuvent être considerées comme nominales. Un ou deux des détenteurs les plus considérables des cotons North Alabama et Tennessee trouvant les acheteurs peu disposés à opérer et craignant que les prochains avis ne soient défavorables, se preparent à expédier pour leur compte. Les avis de l'Acadia que nous recevrons très probablement demain ou lundi sont attendus avec une vive impatience.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.

Ordinaire et bas, de	8 1/2 à 9 0/0
Ordinaire,	9 1/2 à 10 0/0
Bon ordinaire,	10 1/4 à 11 0/0
Bon ordinaire et petit courant,	11 3/4 à 12
Petit courant et courant,	12 1/4 à 12
Bon courant	13 1/2 à 14

Tennessee & Alabama.

Ordinaire et bas, de	8 3/4 à 00 0/0
Ordinaire,	9 1/4 à 9 3/4
Bon ordinaire,	10 à 10 1/2
Bon ordinaire et petit courant,	—
Petit courant et courant,	—
Bon courant,	—

TABAC.—Les opérations considérables que nous avons mentionnées dans notre revue de mardi ont continue et environ 300 boucauts ont été vendus depuis. L'empressement des acheteurs à compléter leurs achats a mis les détenteurs à même de demander et d'obtenir une hausse de 1/4 cent sur les derniers prix. Nous côtons aujourd'hui les beaux lots de 4 1/4 à 4 1/2 de 6 1/4 à 6 1/2 de 8 1/2 pour X, 2eme et 1ere qualites, et les autres sortes en proportion. Le stock de tabac en feuilles aujourd'hui en vente est réduit à 6000 boucauts et le marché s'est clos ferme ce soir avec une tendance à la hausse.

Arrivé depuis le 8 courant 635 boucauts; expédié dans le même espace de temps à Liverpool 36 boucauts, à Bordeaux 32, à New York 100, à Boston 123, en tout 38 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1841, 1 Oct. Stock en mains,		3219
Reçu les 3 derniers jours	635	
Précédemment,	48211	48846
		49065
Exporté pendant les 3 derniers jours	389	
Précédemment,	28512	28901
		20164

SUCRE.—Les opérations ont été limitées ces 3 derniers jours, mais les prix se sont bien maintenus, ceux des belles qualités surtout qui sont en bonne demande de 6 1/4 à 6 1/2. Les qualités inferieures sont plus négligées, nous cotons comme prix extrêmes de 4 1/2 à 6 3/4 cents.

MELASSE.—Nous n'avons pas de changement à indiquer pour cet article. Il reste calme de 21 à 22 cents le gallon. Il ne s'est rien fait sur les habitations.

FARINE.—Les demandes continuent à être limitées, et les ventes sont bornées aux besoins de la consommation. Le prix des magasins est de $4 25 pour la farine superfine, mais une forte partie pourrait être achetée au dessous de ce prix. Il n'y a pas de demandes pour l'exportation, les limites étant trop basses pour que les ordres puissent être exécutés. La plupart des ordres sont de $4 à $4 12 1/2.

PORC. Le marché reste calme et les transactions sont toujours limitées à nos dernières côtes. Mess 11 à 11 50, prime 6 75 à 9, M. O. 10 à 10 25. P. O. 7 75 à 9 pour en mess 3 à 3 1/2.

BOEUF. Les ventes sont bornées à de petits lots pour le détail et la campagne. Les prix restent à $14 pour le mess, demi barils 6 50 à 7, prime 7 à le baril.

LARD.—Le marché est toujours calme, nous continuons à coter les jambons de 6 à 6 1/2; plats-côtés de 5 1/2 à 6; épaules de 3 à 3 1/2; jambons enveloppés de 8 à 8 1/2 le cru, cotés 13 1/2 la livre.

GRAISSE.—Cet article est calme de 6 à 6 1/2 pour les qualités ordinaires, de 6 3/4 à 6 1/2 pour les mitoyennes et 7 à 7 1/4 qualités de choix.

WHISKEY.—Nous avons signalé, dans notre dernière revue, quelques ventes sur la Levée à 17 cents pour du whiskey rectifié. En magasin quelques détenteurs demandent 18 cents. Le whiskey commun manque sur le marché.

CAFE.—Le marché est abondamment approvisionné de Havane et de Rio. Les demandes sont limitées de 11 à 11 1/2 pour la Havane prime vert, qualités inferieures de 10 à 10 3/4, Rio de 11 à 11 1/2.

CHANGE.—Le change a encore haussé à cause de la rareté des tirants. Nous cotons les traites sterling de 13 à 13 1/2 p. cent de prim. France 5 10. New York ... prime.

FRET.—Les opérations sont ... et on a engagé pour Londres et le Nord de l'Europe à 1/2 d. et 4d.

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

L'ASSEMBLEE mensuelle et regulière de cette association sera tenue à la salle de ses séances, aujourd'hui, samedi, 12 juin, à huit heures du soir.
Par ordre.
11 juin GEO. L. BENNET, secrétaire.

TENTE POUR GARANTIR DES INSECTES.

Il vient d'être inventé un nouvel objet appelé *tente à insectes*, qui est aujourd'hui en vente au No. 48 de la rue Saint Charles, en face de la Banque. Cette invention est d'élégance dans la forme et la construction, elle est aussi légère et si confortable qu'elle doit recevoir l'approbation générale.

Pour se protéger entièrement contre toutes sortes d'insectes sans encombrer le moindrement un appartement, la tente est tout ce que l'on peut souhaiter de plus parfait. Elle procurera aux habitants des climats chauds un confort et une mollesse luxueuse dont ne sont pas susceptibles les moustiquaires. Cette tente doit être suspendue au plafond d'un appartement, à la branche d'un arbre ou à tout autre objet auquel on voudra la fixer, et elle est d'une légèreté ... Elle est construite de manière à ce qu'elle puisse être instantanément ployée ... l'espace qu'un parapluie, et ... en un quinquet ... Au lieu d'encombrer un appartement ... Elle peut ... les comptoirs et les celliers; le voyageur peut ... dans les lieux de campement et dans les bois ... charme qu'il y a dormir dans les pays chauds. On ... Celles que l'on fait aujourd'hui sont oxagonales, ou à 6 cotes elles ont 8 pieds 6 pouces de diamètre; 10 pieds 9 pouces d'élevation; et lorsqu'elles sont ployées elles n'ont plus que 4 pieds 6 pouces de longueur et 8 ou 10 pouces de diamètre. Le prix en est de $25. Les dames devront examiner ces nouvelles tentes, car elles leur procureront des avantages qu'elles n'ont jamais trouvés dans les moustiquaires ordinaires; c'est une des inventions les plus utiles de cette époque, et avant peu elle sera généralement adoptée, et à la campagne et à la ville. La description qui précède des tentes à insectes peut en donner une fausse idée, parce que l'exagération est assez ordinaire dans les avis publics d'articles nouveaux; mais le public peut être assuré que tel n'est pas le cas dans cet article. Il peut s'en convaincre en les examinant au No. 48 de la rue de Chartres. 12 juin—1

AVIS est donné, par le présent, à toutes personnes qui ont des réclamations contre la succession de Augustin Deyraud, d'avoir à presenter leurs titres bien en règle pour être payés, et ceux qui peuvent devoir de payer entre les mains du soussigné, rue de Chartres No. 161.
B. CADILLAN,
12 juin—4f en 10j Un des exécuteurs testamentaires

UN jeune homme connaissant les marchandises sèches, sachant bien les soigner et parlant les langues françaises et anglaises, trouverait un emploi en s'adressant à la poste, boite No. 2. Il est inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes recommandations. 12 juin—2

ARTICLES DIVERS—100 sacs café de la Havane, 20 balles toile à drap 41, 400 herillets clous, 200 caisses blanc de baleine, 100 paniers champagne, marque de la Cle, 200 caisses vin, 100 caisses amidon, 106 caisses savon, 10 caisses indigo de Manille, 200 pièces toile à voile de Russie et de coton, 300 milliers cigares americans, 250 barils eau-de-vie et genièvre du pays, 30 pipes genièvre de Hollande, 50 demi pipes eau de vie Cognac, supérieure, 50 barils eau de vie de pêche, 25 barils whiskey de Monongahela, 28 rouleaux plomb en feuilles, 800 caisses à coton, en excellent acier, 3000 gallons huile de baleine raffinée, 80 maquereaux, No. 3, 100 caisses fruits à l'eau de vie, 70 boites the Young Hyson, &c. &c. 75 caisses tabac manufacturé. En magasin et à vendre par
12 juin WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Commerce de la Nouvelle-Orléans—Jeudi le 10 juin 1841—Présent l'honorable C. Watts, juge—No. 2967—James Darey contre ses créanciers et les créanciers de Gossip & Co—Sur motion de S. Lorondes, avocat de E. Naryetta, syndic des créanciers de l'insolvable, et sur enregistrement d'un tableau provisoire de distribution, il est ordonné que les créanciers de James Darey et de Gossip & Co. aient à déduire, dans les dix jours qui suivent la publication du présent ordre, les motifs pour lesquels le dit tableau provisoire de distribution ne serait pas confirmé et les fonds distribués conformément à sa teneur.
Extrait des minutes.
12 juin—3 en 10j. E. HOLLAND, député greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian juge—11 juin 1841—No. 1373—Rosemond Forstall contre ses créanciers—Sur enregistrement d'un tableau *provisoire* de distribution dans cette affaire, il est ordonné que toutes personnes y concernées aient à déduire sous dix jours, à partir de la première publication de cet ordre, les raisons pour lesquelles le tableau provisoire enregistré par le syndic, dans cette affaire, ne serait pas homologué et les fonds distribués en conséquence.
Par ordre de la Cour—Bureau du greffier, 11 juin 1841.
12 juin—3 en 10j H. PITOT, Député Greffier.

MARCHANDISES ayant droit au debenture—Actuellement en déchargement du navire Vicksburg:
5 caisses mouchoirs noirs, lévantine,
2 do. robes mousseline suisse,
8 do. soie à coudre, couleur tendre, ayant droit au débenture et à vendre par L. A. LEVY, Jr.,
12 juin 30, Douane.

AVIS.

CINQUANTE PIASTRES seront données à la personne qui arrêtera, et ramènera au No. 181, rue de Chartres, ou logera dans une des geôles de la paroisse, la mulâtresse CELINE ou MARY, partie marronne depuis plus d'un an, taille 5 1/2 pieds, parlant anglais et français, teint olivâtre, tirant du mulâtre, sourcils noirs et rapprochés, ayant un signe à la joue près des poils. Cette mulâtresse peut porter un bonnet souvent bien mise; elle porte souvent un chapeau de paille, et est connue comme vendant des bouquets aux divers bals, elle a appartenu à Mr. Campanel, marchand sur la Levée, entre Toulouse et St. Louis.
Nouvelle-Orléans, le 11 juin 1841.
12 juin—3 B. CADILLIAN.

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE pour l'arrestation de la mulâtresse JENNY; elle se fait appeller aussi VICTOIRE; elle est agée de 26 ans, petite taille, maigre, teint très clair pour une mulâtresse, les cheveux très crépus, une très grande bouche et les lèvres très épaisses, une cicatrice au bras droit provenant d'une ancienne brulure. Elle parle anglais et français, et a été longtems louée en ville comme nourrice. Elle est absente depuis le 22 mai.
10 juin—3 L. BOULIGNY.

LES soussignés ont reçu et offrent à vendre, en lots à la convenance des acheteurs, un nouvel envoi de leur poudre à tirer, de la marque "Edw. Park Mills."
HERBAULT FRERES,
21 mai 76, rue Bienville.

CAISSE D'EPARGNE, CARROLLTON,
Nouvelle-Orléans, 11 juin 1841.

CETTE Banque élira un candidat pour le bureau au Bureau ... mardi ... jour ... Par ordre de la direction,
12 juin—3 JOHN NICHOLSON, Caissier.

LA Banque du Commerce tire sur Londres et Paris, sur New York, Philadelphie, Baltimore, Pittsburg, Louisville, Cincinnati et St. Louis.
12 juin GEO. O. HALL, caissier.

ALCOHOL—10 barils reçu et à vendre par
12 juin CHS. DOANE, 60, Poydras.

PORC—750 barils porc mess, M. O. P. O. &c. à vendre par
12 juin CHS. DOANE, 60, Poydras.

REFRIGERATEURS, assortis—30 assortis, convenables pour des familles, les steamers, les Hotels &c. &c. à vendre par WM. GRANT,
12 juin 28, rue de la Douane.

TABLES à manger à coulisses à vendre par
12 juin WM. GRANT, 28, Douane.

PENDULES en cuivre nouvellement inventées, allant 30 heures; mêmes pendules en bois sans sonnerie et de différents genres, garanties et à vendre par WM. GRANT,
12 juin 28, rue de la Douane.

GRAISSE—100 barils et 200 barillets graisse ferme, en magasin et à vendre par
12 juin CHS. DOANE, 60, Poydras.

JAMBON—30 barriques jambons et épaules, et 30 barriques jambons sous enveloppe, reçus et à vendre par
12 juin CHS. DOANE, 60, Poydras.

FEVES 400 barils en bon ordre pour être expédiés, à vendre par CHS. DOANE,
12 juin 60, Poydras.

HUILE de Palmachristi—40 barils supérieur, à vendre par CHS. DOANE,
12 juin 60, Poydras.

A VENDRE—200 caisses citrons de Messine, en bon état, et une quantité de citrons de Malte, à vendre par ANDREW & BARKER,
12 juin 60 1/2, Commune.

FARINE 1000 barils farine superfine, marques de choix, en débarquement du chalands, à vendre par
12 juin CLYMER, BRITTON & SWIFT, 46, Tchoupitoulas.

GRAISSE—16 barils et 100 barillets graisse, à vendre par CLYMER, BRITTON & SWIFT,
12 juin 46, Tchoupitoulas.

PORC—Desossé, mess, prime, M. O. P. O. &c à vendre par CLYMER, BRITTON & SWIFT,
12 juin 46, Tchoupitoulas.

THE—50 caisses thé impérial;
30 do do Hyson;
200 paillassons,
en débarquement du navire Vicksburg et à vendre par
12 juin MERLE, SKYLLE & Co., 23, Commune.

SUCRE de la Havane blanc et brun de qualité de choix à vendre par BLASCO & SIMIDEL,
12 juin 20, rue Commune.

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet constamment en mains et à vendre par
12 juin BLASCO & SIMIDEL, 20, rue de la Commune.

BEURRE et fromage—60 caisses fromage de Goshen supérieur 20 barillets de beurre, en débarquement du Vicksburg et à vendre par TUFTS & HOBART,
12 juin 20, rue de la Douane.

POIVRE en poudre—50 caisses en débarquement du Vicksbourg et à vendre par TUFTS & HOBART,
12 juin 20, rue de la Douane.

BEURRE de l'Ouest—20 barillets à vendre par
12 juin TUFTS & HOBART, 20, rue de la Douane.

AMIDON—50 caisses en débarquement du Vicksburg de New York, à vendre par
12 juin N. D. CHAMBERLIN, 75, rue des Magasins.

CHEMISES—200 douzaines chemises de coton avec le devant et le col en toile—100 do à bas prix reçues par le Mississipi et à vendre par L. A. LEVY Jur.
12 juin 30, rue de la Douane.

THES frais—20 demi coffres thé Punsong.
45 caisses de 13 liv. impérial,
120 do 6 do do
95 do 13 do Young Hyson,
en débarquement et à vendre par
12 juin N. D CHAMBERLIN, 75, rue des Magasins.

TOILE et Cordes d'emballage, à vendre par
12 juin J. HALL & A. B. BEIN, 23, Nouvelle Levée.

GRAISSE—1161 barils de graisse en foudres, marque de Poyntz, en debarquement du steamer Joen, à vendre par LAYET & AMELUNG,
12 juin 111, rue Tchoupitoulas.

JAMBONS de famille—32 boucauts, 9 tierçons et 6 barils jambons supérieurs, à vendre par LAYET & AMELUNG,
12 juin 111, rue Tchoupitoulas.

PORC—1000 barils porc mess prime, M. O. P. O. mess tendre et prime, épaules, têtes de cochon, à vendre par LAYET & AMELUNG,
12 juin 111, rue Tchoupitoulas.

PORC cruise—50 barils de qualité assortis, à l'usage ... LAYET & AMELUNG, 111, rue Tchoupitoulas.

TOILE et Cordes d'emballage—150 pièces toile d'emballage et 100 rouleaux de cordes, à vendre par
12 juin FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, rue St. Louis.

SUCRE—250 boucauts en magasin et à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, rue St. Louis.

FUTS de belle ... en magasin et à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, rue St. Louis.

CUIR—25 rouleaux ... pour harnais, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, rue St. Louis.

VINS—30 barriques vin de Bordeaux en magasin et à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, rue St Louis.

VINAIGRE—25 barils vinaigre blanc, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
12 juin 25, rue St. Louis.

CUIR—50 rouleaux, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, rue St. Louis.

MADERE—... caisses vin de Madère ... FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS.

SUCRE—... habitation ... FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS.

... instrumens de musique ... pianos, flûtes, guitares, violons ... 11 juin—6t

AVIS DE SYNDIC.

TOUTES les personnes qui doivent à la faillite de Wm. Sanders sont requises de régler avec le soussigné d'ici au 20 juillet prochain; et toutes les personnes qui ont des reclamations contre la dite faillite, sont comme créanciers privilégiés ou non, de presenter leurs comptes, attendu qu'un tableau sera enregistré le 21.
R. CLARK, syndic.
P. S. Toutes communications qu'on aura à faire peuvent être laissées au bureau de J. A. Beard & Co. No. 56, rue de la Commune. 11 juin—3 en 10j

PERSONNE n'est autorisé à collecter mes comptes à signer pour moi, ni à recevoir aucune espèce d'affaires.
Nouvelle-Orléans, 10 juin 1841.
11 juin—2 A. BARRIS, 28, Commune.

JACONAS Imprimés—5 caisses jaconas supérieurs de la manufacture de Duillus Mirz & Co. convenable au marché mexicain, en magasin et à vendre par
11 juin L. A. LEVY Jr. 3, Douane.

MIL huit cent quintaux bois jaune,
132 balles Sarsepareille,
200 peaux de bœuf, en dechargement du brick Felipe de Tuspan, à vendre par F. TIO,
10 juin rue St Anne No. 56.

FOIN—25 balles foin en débarquement du navire Mississipi à vendre par JAS. E. WOODRUFF,
11 juin 52, Camp.

VIN de Champagne—100 paniers vin de Champagne supérieur en débarquement du navire Hindoo et en magasin reçu par l'Anne Louise, 200 caisses de ce vin.
J. ALBERT,
11 juin 26, rue St Louis

ABSINTHE Suisse—100 caisses absinthe suisse en débarquement du navire Hindoo et à vendre par
11 juin J. ALBERT, 26, rue St Louis

CIGARRES de la Havane, Canones, Caradores, Imperiales et autres à vendre par J. ALBERT,
11 juin 26, rue St. Louis

VERRES à vitres—3000 caisses de toutes grandeurs, en magasin et à vendre par J. ALBERT,
11 juin 26, rue St. Louis

TOILE A VOILE—Le soussigné a constamment en magasin un grand assortiment de toile à voile de Russie, de la manufacture impériale et autres en renom, toile à voile de coton, tous numéros pour voiles, tentes et prelats, 61 à voile de coton, ainsi que des cordages à l'usage des voiliers. J. ALBERT,
11 juin 26, rue St. Louis.

EAU-DE-VIE, VINS ET LIQUEURS.
50 demi pipes Eau de vie de Cognac 1re et 4me preuve,
20 barils eau de vie blanche, 4me preuve,
40 barriques vin rouge de Bordeaux,
20 barils vin blanc Haut Sauterne,
500 caisses vin rouge divers crûs,
21 do liqueurs assorties.
20 do Kirschenwasser. 20 do marasquin,
à vendre par J. ALBERT,
11 juin 26, rue St. Louis.

AVIS INTERESSANT.

Lettres à Sophie, ou les derniers accents de la tendresse maternelle.
La petite cuisinière habile.
Le trésor des ménages.
Le petit livre pour rire.

CES quatre ouvrages se vendent au profit d'une famille française, qui par ses malheurs, et par sa position actuelle appelée ... honorables travaux, mérite les sympathies de toutes les âmes vertueuses.
Le prix des quatre volumes réunis est $1.
Chez l'auteur, encoignure St. Pierre et Levée au premier et chez M. Fremaux, libraire 19 mai—1m

PERDU avec la malle du 5 mars dernier, de Philadelphie:—
Deux billets tirés par S. L. Brittin de Washington, comté de Hempstead, Arkansas, en faveur de Brown Robinet Co., et endossés par Rob. Patterson et Co. et J. B. Trevor, caissier.
L'un daté du 17 juin 1840 à 7 mois pour $663 20, et l'autre daté du 20 juin 1840 à 9 mois, de $ 6[?] 70; tous les deux payables au comptoir de MM. Smith et Voorhies de 14 Nlle. Orléans.
Le payement de ces deux billets ayant été arrêté, la personne qui les a trouvés est priée de les remettre à la banque des Citoyens.
5 juin J. B. PERRAULT, caissier.

AVIS—La société ci-devant existant entre les soussignés sous la raison de W. Mithoff & Co. est dissoute à partir de ce jour par consentement mutuel. Les affaires de la société seront liquidées par Solomon Cohn, auquel devra être fait tout jugement de réclamations pendantes.
SOLOMON COHN,
5 juin—6 W. MITHOFF.

A VENDRE par les soussignés à des prix très modérés:
75 paniers vin de Champagne, 1ère qualité,
40 paniers huile d'olive de Marseilles
50 caisses eau de fleur d'oranger,
15 do amidon de Maniec de la Martinique,
VALETON & Cie,
9 juin Encoignure Royale et Douane.

MACARONI d'Italie, 1ère qualité, à vendre par VALETON & Cie.,
9 juin Encoignure Royale et Douane.

HABILLEMENS de saison—Pantalons de cotonnade, chemises avec col et devants en toile, id. en coton blanc, pantalons de deny, à vendre par
9 juin FROST & Co.

BRODEQUINS de Russet, à vendre par
9 juin FROST & Co.

CITRONS—Quelques centaines de citrons de Messine à vendre en lots au gré des acheteurs, par ANDREW BARKER,
2 juin—5 60 1/2, rue de la Commune.

BOIS DE CHAUFFAGE de toutes qualités;
BRIQUES du lac,
SABLE, CHAUX du Nord;
PIEUX, MERRAINS, &c. &c., à vendre par CHAUCHON & LEROY,
1 juin ☞ Chemin Carondelet, entre St-Claude et Tremé.

ESPECES—4000 piastres, à vendre par PETERS & MILLARD,
31 mai 24, Vieille Levée.

MANNE—9 caisses manne fraiche, récemment reçue et à vendre par B. VALLS,
31 mai 29, rue Gravier.

CHAPEAUX de paille d'Italie—1 caisse noire pour dames à vendre par FRED. BONIS,
24 av 135 rue Royale, entre St Pierre et Toulouse

150000 MILLIERS Cigares de la Havane de la marque de l'Espérance comme la qualité des Regalias, Canones, Impériales, etc., reçu par le steamer Natchez, à vendre par F. TIO,
56, rue Ste. Anne.

PEAUX DE DAIM—2 balles peaux de daim, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
13 mai 73, rue Royale.

CIGARRES—400,000 Canones, Regalias, de différentes qualités, en magasin et en débarquement de la goëlette Geneva, à vendre par J. N. RICULFI & Co.,
26 mai 44, Toulouse.

VENTES DE SHERIF.

Bernard de Santos vs. Joachim Courcelle.

COUR DE DISTRICT—No. 20,204—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cour du District du Premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera offert en vente publique à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Royale et Chartres, vendredi, 25 juin 1841, à midi,

Un certain billet à ordre pour la somme de $9185 27 cents, tiré par Wm. L. Gibson et John A. Gibson in solido, à l'ordre de et endossé par George Henderson, daté Hall's Ferry, 26 février 1840, et payable le 1er. janvier 1841, au comptoir de la Banque de l'Union du Mississippi, à Jackson. Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions comptant.
J. L. THIELEN,
Shérif de la Cour de District du 1er. district.
12 juin—6fen30j

Bernard de Santos vs. Joachim Courcelle.

COUR DE DISTRICT—No. 20,204—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cour de District du Premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera offert en vente publique à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, mercredi, quatorze juillet 1841, à midi,

Un Lot de Terre situé derrière cette ville, dans l'îlet no. trente quatre, compris entre les rues Conti, Robertson, Villeré et St. Louis, désigné par le no. sept, sur un plan dressé par Pilié, le 7 janvier 1833, et déposé dans l'étude de Louis T. Caire, notaire. Le dit lot de terre mesure, au pied anglais, vingt-huit pieds cinq pouces de face à la rue St. Louis, sur une profondeur de cent cinq pieds, entre lignes parallèles; ensemble avec toutes les bâtisses, constructions, circonstances et dépendances y attachés, sans aucune exception.

Aussi, les esclaves suivans, savoir:
Peter, nègre âgé d'environ 28 ans.
Jean Baptiste, nègre âgé d'environ 24 ans.
John, nègre âgé d'environ 26 ans.
Adolphe, nègre âgé d'environ 27 ans.
André, nègre âgé d'environ 32 ans.
Washington, mulâtre, âgé d'environ 30 ans.
Ambroise, mulâtre âgé d'environ 30 ans.
Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions: comptant.
J. L. THIELEN,
Shérif de la Cour de District du 1er District.
10 juin—6fen30j

Richard Bein vs. Juan D Polhemus.

COUR DE PAROISSE—No 13030—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu au magasin de Mr. Flint, rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille Levée, lundi, le 14 juin 1841, à 10 heures du matin.
Un lot de meubles. Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions comptant.
V. ALLAIN,
11 juin—11 et 12 Shérif de la paroisse d'Orléans.

LANCIERS D'ORLEANS.

Vous êtes prévenus que la compagnie montera à cheval dimanche 13 du courant à 9 heures précises du matin, et se réunira au lieu ordinaire du rassemblement. Tout membre qui ne se conformera pas aux ordres ci-dessus sera passible de l'amende prescrite par l'article 10 de nos réglements.
Par ordre du capitaine.
J. DUFFAU,
10 juin maréchal des logis chef.

BATAILLON D'ARTILLERIE.

LES membres composant le bataillon se réuniront (en bourgeois) dimanche prochain 13 du courant, afin de procéder à la nomination d'un capitaine en remplacement de M. Joseph Guillot, démissionnaire.
L'élection aura lieu à l'arsenal, sous l'inspection du major Gally.
Les votes seront reçus par l'adjudant major et le sergent Delpit, de 10 heures à midi précises; la plus grande ponctualité est recommandée aux membres de bataillon.
Par ordre, AD. SCHREIBER,
5 mai Adjudant major.

ECLAIREURS D'ORLEANS—Attention!
LA Compagnie prendra les armes Dimanche prochain, 13 du courant: elle se réunira sur la place du Cirque, et partira positivement à 8 heures du matin.
Messieurs les membres honoraires sont invités à se joindre à la Compagnie
Par ordre exprès du Capitaine.
F. A. AUBERT,
8 juin Sergent-major.

JAEGER ACHTUNG!
DIE Mitglieder der Compagnie sind aufgefordert sich naechsten Sontag den 13 June Morgens 6 Uhr precise in voller Uniform mit Tornister auf dem Versammlungs-Zimmer einzufinden um zu einem Scheiben schiessen beyzuwohnen.
Auf Befehl des Iten Lent Henry Antz.
J. C. WAGNER, Oberjaeger.
N. B. Ein jeder soll sich mit Pulver und Bley versehen, und die Tornister gepackt mit. Halb nach 6 Uhr wirds baumarschirt. 8 juin

GUARDIA DI JACKSON, Attenzione.
La Compagnia si radunera Venerdi alli 11 del corrente alli 7 ore di sera in casa del tenente Polo, per affari d'importanza, ed il capitano si raccomanda la puntualità di questo ordine.
Per ordine del Capitano
Il Sergente Maggiore,
10 juin C. TRISCONI.

HOTEL DE MANDEVILLE.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public que l'Hôtel de Mandeville sera ouvert le 12 juin.
On y trouvera salle de billards, écuries, remises, chambres de bains pour les dames et chambres de bains pour les hommes.

Prix de la Pension

Par mois,
Par jour,
Enfants, moitié prix ... à la Mobile en Domestiques, ... et à vendre en lots
2 juin—1 m DAVEZIN & DOSSAT.

BRIQUES à ... 50, rue Tchoupitoulas.
Les ordres peuvent être laissés au magasin de Mr. Wiltz, rue de la Levée entre Conti et Bienville.

REÇU par le navire St. Clair, du Havre, et à vendre par le soussigné à des prix modérés, les articles suivans:
Fleurs artificielles du meilleur goût.
Pelerines, canezous, entredeux, châles, mousseline, tulle dentelle, ... VEUVE BARBANCEY,
10 juin—3 ... rue Conti

... souliers et brodequins—107 caisses ... rue de la Douane

DOMESTIQUE A LOUER.
ON demande à louer un bon domestique de maison. S'adresser au no. 111 de la rue Tchoupitoulas. 8 juin

MADAME CLARE,
Accoucheuse.

REÇUE par la Faculté de médecine de Paris. Références
Messieurs Labatut, M. D.
Lambert, M. D.
Daret, M. D.
S'adresser à l'encoignure des rues Royale et Ste. Anne, au dessus de la Pharmacie.
8 juin—1m.

PARTIE de maison à louer, avec écurie et remise. S'adresser sur les lieux, encoignure Ste. Anne et Bourbon: on louera séparément la maison sans écurie. 8 juin—6.

TABLEAUX ET GRAVURES.

LES soussignés viennent de faire l'ouverture d'une très belle collection de Tableaux à l'huile, nouveaux.
Gravures encadrées representant Fanny Elssler, Taglioni, Rachel, &c.
Collection complètes de gravures reliées, représentant les funérailles de Napoléon, &c. V. & O. VIGNAUD,
7 juin 49, rue de Chartres.

UN assortiment complet de cigares de la Havane de la meilleure marque, à vendre par F. TIO,
7 juin 56, rue Ste. Anne.

8 BALLES canelle de Ceylan, à vendre par F. TIO,
7 juin 56 Ste Anne.

MACHINE A VAPEUR.

LES soussignés agens de Goodlee & Coen, de Cincinnati, recevront des ordres pour la confection de machines à vapeur, moulins à sucre, à scie, presses à coton, et tous ouvrages de ce genre. FRERET BROTHERS.
3 av—1an

VIN de Marseille—400 barriques vin rouge, marques de Bethfort, Bargasse & Co. en débarquement, à vendre par GEO. GREEN & BRO
5 juin 26, rue Gravier.

DEZAUCHE, Dentiste,
POSE LES DENTS et RATELIERS ARTIFICIELS traite les affections de sy teme dentaire.
☞ Office rue Toulouse No. 10, près la Levée.
25 fev—☞

LE DOCTEUR BLANCHARD, partant pour France, a l'honneur de remercier ses amis et le public en général de la confiance qu'ils ont bien voulu lui accorder et les prie de la reporter sur le Docteur ACHILLE LION, dentiste de la faculté de Paris, dont ils ont été à même d'apprécier le talent et l'habileté. 2 juin

PAR UN PROCÉDÉ NOUVEAU et en une seule séance, le Dr. Achille LION, Dentiste de la faculté de Paris, pose des pièces artificielles de une jusqu'à six dents incorruptibles, qu'il garantit pendant dix ans. Cette garantie ne s'étendique sur les six dents de devant de la machoire supérieure. Les autres ne pouvant se fixer que par les procédés ordinaires.
Le Dr. A. Lion, n'a qu'un seul office en ville, rue Royale, No. 106, entre St-Louis et Conti, où il est visible tous les jours; consultations et opérations pour toutes les maladies de la bouche. 5 mai

SULFATE de quinine—800 onces sulfate français, pur, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
26 mai 20, rue de la Commune.

HUILE de Palmachristi—50 barils No. 1, en magasin et à vendre par JARVIS & ANDREWS,
26 mai 20, rue de la Commune.

HUILE DE LIN et Térébenthine—50 barils huile de Lin, 40 barils esprit de térébenthine, en magasin et à vendre par JARVIS & ANDREWS,
26 mai 20, rue de la Commune

PLAQUES de ferblanc—150 caisses de Pontpool, 1-3X en débarquement et à vendre par
31 mai PRIESTLEY & BEIN, 19 N. Levée.

CAFE—85 sacs café de Java vieux, à vendre par O. H. MIESEGAES,
26 24, Vieille Levée.

PLAQUES de ferblanc—204 caisses, marque Pontpool, en débarquement et à vendre par
26 mai O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée.

CORDAGE—666 rouleaux cordage de Manille de 1-2 à 6 pouces, en débarquement et à vendre par O. H. MIESEGAES,
26 mai 24, Vieille Levée.

INDIGO—4 surons indigo de Caracas à vendre par O. H. MIESEGAES,
26 mai 24, Vieille Levée.

TABAC—200 balles tabac, à vendre par O. H. MIESEGAES,
26 mai 24, Vieille Levée.

QUININE—400 onces, à vendre par O. H. MIESEGAES,
26 mai 24, Vieille Levée.

CAFE—280 sacs café de Rio, à vendre par WM. G. HEWES & Co,
26 mai rue Natchez.

AVANCES faites sur consignations de denrées à J. J. Andrews et Brothers à New-York, ou à F. L. Andrews & Co., à la Mobile, par ANDREWS & BROTHERS,
13 mai 60 rue du Camp.

MAIS—3000 boisseaux en débarquement d'un chaland, à vendre par A. THIER,
7 mai 34, rue Gravier.

BOIS DE CAMPECHE—Onze tonneaux, à vendre par F. TIO,
27 avril. 56, rue Ste. Anne.

BOIS de Campêche—15 tonneaux bois de Campêche, frais à vendre par F. TIO,
8 mai 56, rue St. Anne.

CHAMPAGNE—50 paniers champagne ... en débarquement du navire St Clair par LOISON & SILVESTRE,
20 mai 73, rue Royale

PEAUX de daim—2 balles à vendre par LOISON & SILVESTRE,
20 mai 73, rue Royale

BILLETS DU TEXAS—5000 piastres en billets du Trésor, le du Texas, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
20 mai 73, rue Royale.

VIN en demi bouteilles—100 caisses vin en demi bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
20 mai 73, rue Royale.

REFRIGERATEUR—30 réfrigérateurs en caissons à glace, reçus et à vendre par WM. GRANT, 28, Douane.
21 mai

SAUMONS EPICES.—Quelques 1/4 de barils en magasin et à vendre par H. A. NORCROSS & Co.,
20 mai 40, rue Gravier.

HUILE ET CHANDELLES—33 barriques huile de baleine raffinée; 20 do huile de sperm d'hiver; 150 caisses chandelles de blanc de baleine, en magasin et à vendre par J. HALL & A. B. BEIN,
19 mai 23, Nlle. Levée.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche, 13 juin 1841.
La seconde représentation de
LES TROIS EPICIERS,
Vaudeville nouveau en 3 actes.
LE MANNEQUIN DE BERGAME,
Opéra en 1 acte.
LES MEMOIRES D'UN COLONEL,
Vaudeville en 1 acte.

☞ Au premier jour, PIERRE LE ROUGE, vaudeville nouveau en 3 actes.
En attendant—LA REINE D'UN JOUR, opéra nouveau en 3 actes.

DIMANCHE—13 JUIN.
GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL
de Messrs. Chapman, Cioffi & Co., au
SALON DE CARROLLTON.
Le spectacle commencera par
LE CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL,
Et sera terminé par un vaudeville en 1 acte, intitulé,
INDUSTRY MUST PROSPER.
☞ Prix d'entrée 50 cents.
☞ Le concert commencera après l'arrivée des chars de 6 heures et le vaudeville à l'arrivée des chars de 7 heures.
☞ Pour les détails voir les catalogues. 12 juin

JARDIN DE CARROLLTON.

Demain Dimanche 13 juin:
GRANDE SOIREE D'AMUSEMENS
Premièrement—Grand Concert instrumental
Secondement—Ascension d'un beau ballon de 25 pieds de circonférence, brillamment illuminé, lancé par M. Lewis.
Troisièmement—Un grand Feu d'Artifice.
Les affiches du jour donneront les details.
Prix d'entrée—50 cents
On commencera à 6 heures. 12 juin—1

BALS D'ETE.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses bals d'été, Dimanche dernier dans la superbe salle connue sous le nom de Salle de Napoléon, située encoignure des rues Villeré et St. Louis, et qu'il continuera de donner des bals les mercredi et Samedi de chaque semaine pendant tout l'été.
Rien n'a été négligé pour rendre ces réunions agréables, l'appartement et le jardin sont des plus spacieux et de plus aérés, les rafraichissemens des mieux choisis, &c.
Prix d'entrée, 1 piastre pour les cavaliers.
8 juin—15 JEAN MOCH.

GRANDS CONCERTS D'ETE,
AU
JARDIN DE CARROLLTON
Ces concerts conduits par MM. COBINI & LEHMANN auront lieu tous les dimanche, pendant la saison.
La Compagnie du Rail Road n'a rien négligé pour rendre les soirées agréables dans ce superbe jardin. Les illuminations seront à l'instar de celles du Jardin Turc à Paris. Il y aura également des amusements gymnastiques.
Prix d'entrée 50 cents.
N. B. Le restaurant sera approvisionné de tout ce que la saison offrira de meilleur et de plus recherché et le café pourvu des meilleurs vins et liqueurs, &c. 29 mai

CLASSE DE CHANT ET DE SOLFEGE
DIRIGÉE par Mr. FOURMESTRAUX élève du Conservatoire de Paris et premier hautbois du Théatre d'Orléans. Mr. Fourmestraux enseignera d'après la méthode du Conservatoire de Paris, méthode qu'il a été à même d'approfondir pendant plusieurs années qu'il a fréquenté cette célèbre école.
Les cours auront lieu le matin de 8 à 9 heures et le soir de 8 à 9 heures, et de 9 à 10 heures, dans un des salons de la société des Amis des arts, rue de Chartres, encoignure Toulouse.
Mr. F. enseigne aussi l'ophicléide, le piston, la guitare, le hautbois, le flageolet, le cor anglais et autres instruments.
N. B. Chaque élève aura la faculté de suivre les trois cours de solfège, avantage qui pourra le mettre à même de devenir musicien en peu de temps 12 mai—1t

GYMNASE MUSICAL.

MR. F. KROLL informe le public, qu'il tient tous les jours, excepté le jeudi et dimanche, dans la salle du Gymnase musical, une classe de Solfège depuis 6 jusqu'à 7 heures du soir, à raison de $6 par mois.
Le cornet à piston, violon, guitarre, hautbois, et clarinette y seront enseignés à raison de $10 par mois.
S'adresser au Gymnase Musical, encoignure Royale et d'Orléans, au 1er. maison de M. Vignie. L'entrée par la rue d'Orléans. 31 mai—1st

AUX HABITANTS ET AUX MEDECINS

LES soussignés appellent l'attention des habitants et des médecins sur leurs approvisionnements de drogues et de médicaments frais qu'ils reçoivent constamment d'Europe et du Nord et qu'ils garantissent être de qualité supérieure SICKLES & Co.
31 mars—3m Droguistes et pharmaciens, au Canal.

POUR SAINT-LOUIS—Malle des Etats Unis—Le superbe bateau à vapeur EDWARD SHIPPEN, capt. Russell, partira tel que connu il est dit ci-dessus, dimanche, 13 du courant; pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
12 juin—1 A. P. GRAY & Co.

Le superbe bateau à vapeur ANNA CALHOUN, capt Wm Duval, partira du bout du rail-road du Lac Pontchartrain tous les samedis matins, après l'arrivée des chars de 9 heures, à partir du 12 de ce mois, pour la rivière aux Perles jusqu'à ... St. Louis, Pass Christian, ... et la Biloxi, et l'Est et Pascagoula ...
Pour y demeurer ...
Dans la journée.
Ce bateau partira pour la Mobile tous les mardis matins après l'arrivée des chars de 9 heures, et s'arrêtera à tous les lieux intermédiaires.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
11 juin—30 HENRY PARISH, 19, Poydras.

POUR TOUS LES PORTS SUR LE LAC.
Le steamer ECHO, capitaine Little, partira de l'extrémité du chemin de fer, comme à l'ordinaire, samedi soir le 12 courant après l'arrivée des chars de 6 heures, pour tous les ports sur le lac, et sera rendu à l'extrémité du chemin de fer lundi matin.
GINN & DUNN,
11 juin agents, 54 Nouvelle Levée.

POUR ... le capitaine ... partira pour ce port ci-dessus le 17 courant, à 10 heures A. M. On peut arrêter son passage en s'adressant à CHAS DOANE, 60, rue Poydras
11 juin

POUR LOUISVILLE, Cincinnati, Portsmouth et Pittsburg. Le beau bateau à vapeur, tirant peu d'eau, VIENA, Capitaine Patterson, partira pour les ports susdits et les ports intermédiaires, lundi prochain, 14 du courant, à 10 heures de l'après-midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au quai de la rue Poydras, ou à
W. C. TOMPKINS & Co.
11 juin 9, rue Gravier.

PAQUETS DE LA RIVIERE ROUGE.
POUR ALEXANDRIE ET NATCHITOCHES, et la rivière aux Annes et la rivière Rouge. Le nouveau paquet ROUGE ROUMA, capitaine Pomeroy, partira pour les ports ci-dessus et les ports intermédiaires, Mardi, le 1 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, à l'extrémité de la rue de la Douane, ou à
BLAIR & BATTERFIELDS,
10 juin—4 rue des Magasins.

POUR VERA-CRUZ.
Le beau brick de fer rapide FELIPE, capt. Gonzalez, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment pour le dit port, pour balance de fret ou passage, s'adresser à
12 juin FCO. TIO, 56, Ste. Anne

On demande un navire pour charger 250 boucauts de sucre sur la côte pour New York. S'adresser à ANDREW & BARKER,
12 juin 60 1/2, Commune

POUR NEW-YORK—Ligne de paquebots de la Louisiane et de New-York—Le paquebot MISSISSIPI, capitaine Chester Hillard, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser à bord du navire au face du marché aux légumes ou à
12 juin JAS. E. WOODRUFF, 52, rue du Camp

POUR LA MOBILE, par le Bassin—La goëlette MARIA, capitaine Elderkin, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE.
11 juin 97, Camp.

POUR TAMPICO—Le brick APALACHICOLA capitaine Louis Cormier, partira positivement samedi, 12 du courant. Pour le reste de son fret, ou passage, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser à bord ou à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
9 juin 53, V. Levée.

POUR LONDRES—Le navire de première classe et fin voilier, TENNESSEE, capitaine Wise, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant tous les commodités d'un paquebot, s'adresser à
A. L. ADDISON & Co
Bank Place, ou à
JOHN A. MERRITT,
9 juin 53, rue du Camp.

POUR BORDEAUX—Le beau navire français LA VILLE DE BORDEAUX, connu pour sa marche supérieure, partira très incessamment sous le commandement du capitaine Pérenult. Pour passage et fret de 250 balles de coton, s'adresser à
JOHN & D FEHRMAN,
8 juin—6 26, Bank Alley.

POUR LE HAVRE—Le Navire neuf GOV DAVIS, Capitaine Neef, partira incessamment pour le susdit port. Pour fret de 600 balles ou pour passage s'adresser au capitaine à bord, ou à
BLANCHARD, FIMER & Co.,
8 juin 26 rue Bienville.

POUR KINGSTON, Jamaïque—Le brick EMILY, capitaine Hollowell, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour passage s'adresser à
WIGGIN & DAVENPORT,
8 juin 23 rue Gravier.

POUR MOBILE.
LA goëlette HORNET, partira pour ce port Pour fret ou passage, s'adresser à
J H ASHBRIDGE,
7 juin 97, rue du Camp.

POUR BORDEAUX—Le 10 juin—Le navire de première classe VIOLA, capitaine Edward Sprague, partira comme ci-dessus. Pour fret de 200 balles de coton ou passage pour trois passagers de chambre et 200 balles dans l'entrepont, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser au capitaine à bord ou à W. CHASE,
7 juin—4 37, rue du Camp

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hand—La barque paquebot B. MEZICK, capt. J. J. Garvine, à presque toute sa cargaison engagée et partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue du Quartier, ou à
2 juin JAS D. DENEGRE, 16, rue de la Douane.

POUR LE HAVRE.
Le trois mâts MARENGO, capt. Gray, peut prendre encore 60 ou 70 passagers. S'adresser à bord ou à F. PERRET,
26 mai 58, rue Toulouse.

POUR LE HAVRE—Le trois-mâts américain St. CLAIR, capitaine Master, ayant la plus forte partie de sa cargaison engagée, partira pour le port ci-dessus. Pour balance du fret de 400 balles, ou passage, s'adresser à KOHN, DARON & Co.
27 mai 25, rue Bienville

POUR BALTIMORE—Le brick fin voilier, de première classe, SPLENDID, capt King, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
2 juin G. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane.

DISSOLUTION DE SOCIETE—La société existant à la Nouvelle-Orléans sous la raison de Binoche frères, est, à dater de ce jour dissoute d'un commun accord. M. La Binoche reste seul chargé de la liquidation.
Désirant liquider promptement, toutes les marchandises restantes seront vendues à une grande réduction de prix. Les personnes redevables à la société sont priées de régler aussi tôt que possible, et celles à qui il est dû voudront bien présenter leur compte. 31 mai—15

AVIS—Les personnes dont les propriétés foncières se trouvent dans les limites incorporées de la 2me Municipalité, sont prévenues que la perception des taxes sur propriétés foncières et de licence pour l'année 1840, doit commencer à dater du 1er mai 1841.
J. F. DU GARRY,
17 mai—2m. Trésorier de la 2me Municipalité.

AVIS—La société existant ci-devant entre les soussignés sous la raison de W. & J. Gasquet & Co est, de ce jour, dissoute par consentement mutuel. La signature de la société sera employée seulement pour la liquidation.
W. A. GASQUET,
JAS A. GASQUET,
PETER CONREY, Jr.
Nouvelle Orléans, 1er. juin 1841.
2 juin—12

AVIS—Les soussignés ont, ce jour, formé une société pour les affaires, en gros, de marchandises sèches, sous la raison de Gasquet & Conrey.
JAS. A. GASQUET,
PETER CONREY, Jr.
Nouvelle Orléans, 1er. juin 1841.
2 juin—10

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. BLACHE

IL sera vendu samedi 12 du courant, à 10 heures du matin, rue du Canal, entre les rues Magazine et Lacs, 8 boucauts jambons et épaules.
20 barils sucre.
30 paniers huiles, etc. 12 juin

PAR McNAIR & Co.

IL sera vendu lundi le 14 courant à 10 heures A. M. à l'extrémité de la rue du Canal, un lot de Wagons, de Charrettes et roues en bois. 12 juin

PAR HEWLETT & JENAS

Vente de coton avarié.

IL sera vendu samedi soir, le 12 courant, à 6 heures, sur la Levée, en face de la rue Poydras
30 balles de coton avarié.
vendues pour compte de qui il appartiendra. 12 juin

PAR S. GUINAULT.

IL sera vendu Samedi, 12 juin à midi precis, à la Bourse de la Cité rue St Louis
La négresse RACHEL, âgée d'environ 25 ans, avec sa fille Henriette âgée d'environ 5 ans; Rachel est depuis son enfance dans le pays, elle parle le français et l'anglais, bonne cuisinière, bonne blanchisseuse et repasseuse, parfaitement garantie des vices et maladies prévus par la loi.
Conditions—1/3 comptant et la balance à 6 mois de crédit en billet &c. 12 juin—1

PAR J. A. BEARD & Co.
SUCRE EN VENTE.

IL sera vendu à l'encan, samedi 12 du courant, à 10 heures et demie, aux magasins d'entrepôt de P. Laidlaw, rue Gravier.
Vingt boucauts de sucre.
Mise en vente pour compte de qui il appartiendra.
Conditions comptant. 11 juin

PAR J. A. BEARD & Co.
Pour compte de qui il appartiendra.

IL sera vendu à l'encan, mardi 15 du courant, à 4 heures de l'après-midi, au magasin d'entrepôt rue de Chartres, No 86.
75 pièces forte toile d'emballage, écossaise, pesant 2 livres et demie la yard, et mesurant 46 pouces.
Légèrement endommagée durant son voyage d'Europe, et mise en vente pour compte de qui il appartiendra.
Conditions—comptant. 11 juin

PAR E. TASTET.
86 rue Toulouse.
James Medina contre ses créanciers.

IL sera vendu lundi le 21 courant, à midi, à la bourse St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de District dans et pour le premier district judiciaire de la Louisiane portant la date du 9 juin 1841 et sous la di action de J. Medina, syndic de ses créanciers, la propriété suivante par lui abandonnée à ses créanciers, savoir:
Un certain lot de terre situé au bayou Lafourche, à environ un mille de Donaldsonville, mesurant 100 pieds de face au bayou sur 180 pieds de profondeur, ensemble avec les batisses et améliorations qui sont dessus, consistant en une maison de résidence en briques, entrepôt, etc.
Conditions—Un quart comptant; la balance à six, douze et dix-huit mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du syndic et portant hypothèque.
L'acte de vente par devant Paul Bertus, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 11 juin

VENTE A L'ENCAN.

DEUX cents lots, à Monsacks Ham, sur la côté droit, ou la côté ouest du Mississipi, en face de la ville Lafayette contigus au village de Gretna, ou est le débarcadère du ferry d'en haut. La vente commencera l'après midi du Samedi 3 juillet prochain, à 5 heures, jusqu'au coucher du soleil, et tous les samedis au même endroit et à la même heure jusqu'à ce que l'on ait disposé du tout.
Les personnes qui désirent acheter, pourront passer et retourner par le ferry à vapeur, dans l'après midi du samedi, de 3 heures à 6 heures, ... l'on s'embarque est en face du marché aux poissons, et à la viande de Ste. Marie, dans la seconde municipalité, et dans le ville de Lafayette.

PAS DE CHARLATANISME, VENEZ VOUS LA VIE ET LE NERF D'UN PAYS NOUVEAU, VENEZ ET JUGEZ PAR VOUS-MEME.

Conditions—COMPTANT ... l'acheteur ... à payer comptant ... de l'adjudication et retenir la balance en paiement ... à terme de six, pour cent par an ... la balance sera payable en quatre billets dans ... compris les intérêts, le premier billet ... de la dite balance, et ... payable à six ... après la date de la vente; le second billet sera ... de la balance et de l'intérêt de ... payable à douze mois du jour de la vente. Le troisième billet sera composé d'un troisième quart de la balance de l'adjudication et de l'intérêt ... payable à dix-huit mois du jour de la vente, et le dernier quart ... composé de la balance de l'adjudication et de l'intérêt ... payable à ... de la vente. Mais dans le cas où aucun des dits billets ne serait pas ponctuellement payé à son échéance, alors le privilège de retenir toute partie du prix de l'adjudication ... sera annulé et le vendeur, ou le porteur des billets aura le droit de retrancher des dits billets l'intérêt ajouté au principal, et de faire immédiatement saisir et vendre la propriété pour du comptant à l'effet de payer la balance quelle qu'elle soit, que le prix originel de l'adjudication, et la dite balance, devra ... porter intérêt à raison de dix pour cent par an jusqu'à parfait paiement. Les acheteurs donneront hypothèque sur les dits lots pour garantir au vendeur ou au porteur des billets toute balance du prix de l'adjudication, retenue par eux ainsi que tous les intérêts qui pourront s'être accumulés. Les acheteurs auront droit aux héritiers ou aux ayants cause ... de disposer des lots ... de Seghers, notaire public, à la Nouvelle Orléans ... en conformité ... et le public ... que des lots ... la paroisse de Jefferson ... des conditions et ... a Mechanicsham.
4 juin—6,12,16,19,23,26 30 juin et 3 juillet

PAR P. E. TRICOU & M. BARNETT Sur.
R. Marty contre ses creanciers.

IL sera vendu le Jeudi 17 juin 1841, à 10 heures précises du matin, rue de Chartres entre Toulouse et St. Louis, dans les hôtels connus sous les noms des "Marangos et d'Orléans," en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, en date du 4 juin 1841, les articles ci-après décrits, abandonnés par le dit insolvable à ses créanciers savoir:
Une quantité de meubles, faience, porcelaine, argenterie, verrerie, batterie de cuisine, &c.

George Lefèvre ... ses créanciers et Lawrence, et Le ... Cour de Paroisse.

PAR P. DUBERTRAND, Encanteur public.

IL sera vendu le samedi, 10 juillet 1841 à midi à la Bourse St. Louis, en vertu d'un ordre ... entre les rues de Chartres et Royale, par ordre et sous la direction des syndics des dites faillites, les propriétés suivantes:
1 Lots de Terre situés au faubourg Franklin, rue Marigny, entre les rues St Jean Baptiste et St Avide, numérotés 4, 5, ... et 100 pieds de profondeur.
Conditions—Billets à 6, 12, 18 et 24 mois pour la proportion revenant à chacune des dites faillites ... endossés à la satisfaction des syndics, et portant hypothèque ...
L'acte de vente devant Octave de Armas, not. public, aux frais des acquéreurs
4 juin—et—4 ... juin et 10 juil.

PAR P. DUBERTRAND, Encanteur.
COUR DE PAROISSE.
George Legendre contre ses créanciers

IL sera vendu, le samedi 10 juillet 1841, à midi, à la Bourse St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, à la Nlle Orléans, par ordre et sous la direction du syndic de la dite faillite, les propriétés suivantes:
1o. Le quart indivis de 24 lots de terres publiques ayant les certificats numérotés, et mesurant comme suit:

6 Lots situés dans la Paroisse St. Tammany.

Certificat	No.		mesurant		acres.
do	do	1,094	do	76 77	do
do	do	1,095	do	76 77	do
do	do	1,096	do	320 00	do
do	do	1,099	do	330 00	do
do	do	1,0-9	do	539 20	do
do	do	1,092	do	367 13	do

9 Lots situés dans la Paroisse Livingston

Certificat	No.		mesurant		acres.
do	do	1,165	do	641 92	do
do	do	1,160	do	300 72	do
do	do	1,161	do	391 02	do
do	do	1,166	do	248 80	do
do	do	1,164	do	327 92	do
do	do	1,161	do	641 60	do
do	do	1,162	do	640 20	do

9 Lots situés dans la Paroisse St. Helena.

Certificat	No		mesurant		acres.
do	do	1,109	do	160 52	do
do	do	1,174	do	16 0	do
do	do	1,147	do	143 00	do
do	do	1,148	do	644 00	do
do	do	1,149	do	600 00	do
do	do	1,151	do	395 70	do
do	do	1,179	do	601 60	do
do	do	1,180	do	447 02	do

2o. Le quart indivis de 2 lots décrits comme suit:
Certificat No. 1,093 mesurant 130 ... acres, lot No. 2 Section 19 T 5, Sud, R 8 Est, dans la paroisse St. Tammany.
Certificat No. 1,08. mesurant ... acres N. E. quart de S E, quart de section 11, T 6 Sud R 6 Est, dans la paroisse Livingston.
Le tout conformément à l'acte de partage passé devant Th. Seghers, notaire, le 3 janvier 1841.
Conditions: billets à 6, 12, 18 et 24 mois endossés à la satisfaction du syndic et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente par devant O. De Armas, not. public aux frais des acquéreurs.
4 juin—12, 30 10 juill.

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
Magasin, à l'encoignure des rues de Chartres et St. Louis.

SAMEDI prochain, le 12 courant, à la Bourse St. Louis à midi, il sera vendu un lot de terre dans la troisième municipalité, mesurant 62 pieds de face à la rue des Grands Hommes, sur 92 pieds de profondeur entre les rues Love et Marigny, ensemble avec la maison, et les bâtisses qui sont dessus.
Conditions, comptant.
L'acte de vente aux frais de l'acquéreur. 9 juin—4

PAR S GUINAULT.

IL sera vendu Samedi 12 du courant, à midi à la Bourse de la cité rue St. Louis, quatre terrains situés au faubourg Franklin, designés par les Nos 1 à 4 de l'ilet No. 2, renfermé par les Champs Elysées, les rues Urquhart, Marigny et Morales, et mesurant chacun 32 pieds 10 pouces face à la rue Marigny sur une profondeur de 126 pieds 10 pouces. Sur le lot No. 1 forme l'encoignure des rues Urquhart et Marigny conformément au plan dressé par M. Dejonille ... remblayé à 7 pouces au dessous de la banquette. Sur le lot il existe les fondations pour supporter une maison en briques à trois étages; il y a une construction en brique à peine ... une partie du moulin ... Les constructions sont ... chemins ... partie en briques et partie en bois ... les plâtres ...
Conditions, 1/10me comptant, et la balance à 6, 12, 18, et 24 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 9 juin—4

AVIS D'ENCAN.

LE magasin d'encan du soussigné a été transporté à l'encoignure des rues de Chartres et St. Louis, au magasin ci-devant occupé par Mr. Joseph Lecarpentier, où il continuera ses ventes à l'encan regulières, qui auront lieu les lundis, mardis et vendredis. Il se chargera aussi pour toutes les ventes au dehors, et à la Bourse, de nègres et propriétés foncières et sur la lettre des ventes de cargaison &c. &c.
ANTHONY FERNANDEZ.
Nlle Orléans, 9 juin 1841.

SUCRE—50 boucauts sucre en débarquement, et à vendre par F. J. FAVY & Co
27 mai 31, rue Gravier.

VINS de Bordeaux—60 barriques Vin de Bordeaux des marques de St. Julien Médoc, LaBurthe Haut Brion, reçus par le Louis XIV, et à vendre à bas prix pour clore une consignation. V. & O. VIGNAUD,
24 mai 49, rue de Chartres.

SACS DE PITRE—1500 sacs de pitre en magasin et à vendre par LAUVE BROTHERS,
17 mai—1m 36 Vieille Levée.

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du brick Caspian, venant de la Martinique, 131 quarts Tamarins conservés en sirop, 10 caisses ... LOREIDE & VALTON,
... mai 9, rue Toulouse.

CHAPEAUX—Un assortiment de chapeaux de Russie, soie et de feutre, en magasin et à vendre par FROST & Co.

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, FIMER & Co.

GRAINS—600 bags de grains, à vendre par ADAMS HARTWELL
5 juin